

pour en finir avec les insectes

par Alain Fraval

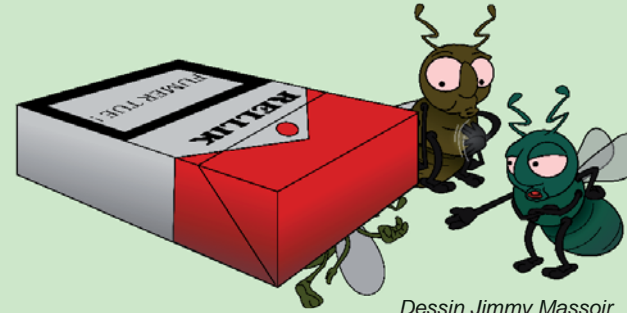


Les enfumer

« La fumée sensible à nos yeux & celle qui ne l'est qu'à notre odorat sont vraisemblablement composées de parties plus grossières que celles qui s'exhalent de l'huile de térébenthine & par conséquent peuvent être propres à boucher les trachées de nos insectes. La fumée que j'ai essayée la première & dont j'avois le plus d'opinion a été celle du tabac. Un morceau de serge ayant été mis dans un poudrier

je l'ai bien enfumé de la fumée d'une pipe ; j'ai même renfermé dans le poudrier une quantité sensible de cette fumée en le bouchant sur le champ avec du papier ; vingt teignes qui furent jetées dans cette bouteille, étoient toutes mortes le lendemain. »

Mémoires pour servir à l'histoire des insectes, par René Antoine Ferchault de Réaumur. Paris (1737).



Dessin Jimmy Massoir

À Roubaix, début juillet 2011, des locataires voyant une fumée s'échapper sous la porte d'un voisin parti en vacances appellent les secours. Les pompiers déploient la grande échelle et s'acharnent sur la porte blindée. Elle cède et ils découvrent un fumigène insecticide. – d'après *Nord-Éclair*, 7 juillet 2011.

Les prendre au bon moment

« Il n'y a pour ainsi dire pas de papillons qui nuisent directement à l'homme autrement qu'en propageant leur espèce dont les larves sont des chenilles. S'il était possible de détruire tous les papillons il n'y aurait pas de chenilles mais il faudrait pour que ce but fût atteint pouvoir faire périr les papillons au moment même de leur naissance. À peine sortis de leur chrysalide les mâles fécondent les femelles qui pondent presque aussitôt qu'elles ont été fécondées. Lorsqu'on allume le soir des feux clairs avec des ramilles sèches et de la paille pour attirer les papillons qui viennent s'y brûler en grand nombre la plupart de ceux qu'on détruit par ce moyen ont fait avant de périr et sans qu'il ait été possible de les en empêcher tout le mal qu'ils pouvaient faire : il n'y a rien à gagner à abrégé leur existence qui n'a jamais d'ailleurs une longue durée. Faire la guerre aux papillons c'est donc se donner beaucoup de peine et d'embarras à peu près pour rien ; c'est aux chenilles qu'il faut faire la guerre et non aux papillons » - *Dictionnaire universel de la vie pratique à la ville et à la campagne* [...], par Guillaume-Louis-Gustave Belèze. Hachette (1859).